

## Pratiques exemplaires pour la rédaction des lettres – demandeurs et arbitres

---

De multiples études ont révélé que, selon le sexe du candidat concerné, il existait des différences notables dans le langage employé par les arbitres dans leurs lettres de recommandation. Par exemple, plusieurs groupes de recherche ont comparé des lettres écrites pour recommander des hommes et des femmes et ont observé que celles recommandant des femmes étaient plus courtes et utilisaient un vocabulaire se rapportant à la vie en collectivité et à l'assiduité pour décrire le caractère (p. ex. altruiste, serviable, chaleureuse) et l'effort (p. ex. inlassable, diligente, dévouée), respectivement.

À l'inverse, les lettres recommandant des hommes étaient généralement plus longues, mettaient l'accent sur des réalisations et utilisaient un vocabulaire se rapportant au caractère remarquable et à l'autodétermination, lequel est associé au leadership et au pouvoir (p. ex. exceptionnel, excellent, indépendant, audacieux, intelligent)<sup>1,2,3,6,8</sup>. De façon similaire, même si les études à ce sujet sont plus rares, plusieurs groupes ont remarqué que la race du candidat pouvait avoir une incidence sur le ton et le choix des mots employés par les arbitres lorsqu'ils rédigent des lettres : ceux-ci utilisaient moins de termes se rapportant à l'autodétermination pour décrire des personnes appartenant à des groupes minoritaires, même quand ces dernières possédaient des références semblables à celles des candidats n'appartenant pas à de tels groupes<sup>1,4,5</sup>. Collectivement, ces études attribuaient les différences observées à des partis pris implicites pouvant inconsciemment avoir une influence positive ou négative sur les perceptions, les comportements et les décisions d'une personne.

Un parti pris implicite désigne l'attribution inconsciente de caractéristiques et de stéréotypes à des personnes en fonction d'attributs tels que la race, l'âge, l'éducation, la présence ou l'absence de handicap, la religion, le statut socioéconomique et l'apparence. Cette partialité s'installe avec le temps, à force d'être exposée aux normes et aux attentes sociales. Comme il a déjà été rapporté<sup>9</sup>, les effets des partis pris inconscients peuvent nuire à la réussite globale d'un candidat souhaitant obtenir du financement pour ses recherches et creuser les inégalités existantes dans le milieu universitaire. Il est donc essentiel de reconnaître les occasions où les partis pris se manifestent et de faire preuve de vigilance afin de les éviter.

Voici des pratiques exemplaires et des ressources provenant de diverses sources<sup>1-8</sup> que les demandeurs et les arbitres devraient consulter attentivement avant de rédiger leurs lettres :

- Les commentaires doivent mettre l'accent sur les compétences en recherche et les réalisations universitaires du candidat plutôt que sur ses aptitudes interpersonnelles. Aborder chacun des points demandés et exclure tout renseignement personnel qui n'est pas pertinent à la candidature.
- Prêter une attention particulière au choix de mots, au ton et à la longueur de la lettre et évaluer si les caractéristiques démographiques du candidat pourraient avoir une influence sur ces éléments. Se demander si le vocabulaire employé serait le même pour un autre candidat ayant des références équivalentes, mais possédant des caractéristiques démographiques différentes.
- Utiliser le titre de civilité et le nom de famille du candidat plutôt que son prénom.
- Éviter tout langage pouvant involontairement soulever des doutes (p. ex. langage évasif, commentaires ambigus, atténuation des éloges, discours potentiellement négatif et propos non pertinents). Fournir des exemples concrets lorsque c'est possible.

Ressources additionnelles :

- Formation sur les préjugés inconscients de l'IRSC : <https://cihr-irsc.gc.ca/lms/f/bias/>
- Harvard Implicit Association Test : <https://implicit.harvard.edu/implicit/takeatest.html>
- Gender bias calculator : <http://slowe.github.io/genderbias/>
- The University of Arizona Commission on the Status of Women: Avoiding gender bias in reference writing : [https://csw.arizona.edu/sites/default/files/avoiding\\_gender\\_bias\\_in\\_letter\\_of\\_reference\\_writing.pdf](https://csw.arizona.edu/sites/default/files/avoiding_gender_bias_in_letter_of_reference_writing.pdf)
- Earth Science Women's Network: Guide to avoid racial bias in reference letter writing : <https://eswnonline.org/guide-to-avoid-racial-bias-in-reference-letter-writing/>

Références :

1. Akos, P. et Kretchmar, J. Gender and Ethnic bias in Letters of Recommendation: Considerations for School Counselors. Professional School Counseling. (2016).
2. Dutt, K. et coll. Gender differences in recommendation letters for postdoctoral fellowships in geoscience. Nature Geoscience. (2016).
3. Filippou, P. et coll. The Presence of Gender Bias in Letters of Recommendations Written for Urology Applicants. Urology. (2019).
4. Grimm, L. et coll. Gender and Racial Bias in Radiology Residency Letters of Recommendation. Journal of the American College of Radiology. (2020).
5. Houser, G. et Lemmons, K. Implicit bias in letters of recommendation for an undergraduate research internship. Journal of Further and Higher Education. (2018).
6. Madera, J. et coll. Gender and letters of recommendation for academia: agentic and communal differences. Journal of Applied Psychology. (2009).
7. Schmader, T. et coll. A Linguistic Comparison of Letters of Recommendation for Male and Female Chemistry and Biochemistry Job Applicants. Sex Roles. (2007).
8. Trix, F. et Psenka, C. Exploring the color of glass: Letters of recommendation for female and male medical faculty. Discourse & Society. (2003).
9. Witteman, H. et coll. Are gender gaps due to evaluations of the applicant or the science? A natural experiment at a national funding agency. The Lancet. (2019).